

Qui nous roulera la pierre ?

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates afin d'aller embaumer Jésus. Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? » Mais quand elles levèrent les yeux, elles s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici ! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Enfin, Pâques ! Je suppose que beaucoup d'entre vous ont été occupés par les préparatifs de ce jour : la chorale, la musique du culte ; un repas, peut-être des œufs décorés, ou l'achat de chocolat. C'est normal et tout cela contribue à notre fête.

Le premier Pâques, les disciples de Jésus aussi étaient occupés par des préparatifs, mais d'une autre sorte que les nôtres. Ce n'était pas encore un jour de fête. Au contraire, les disciples étaient en état de choc, et s'occupaient des derniers détails de l'enterrement de son corps. Moins de 48 heures plus tôt, Joseph de Arimathée « acheta un drap de lin, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le drap de lin et le déposa dans un tombeau taillé dans la roche. Puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. » Mc 15,46. Maintenant, trois des femmes allaient au tombeau pour embaumer son corps.

Pour ce faire, elles ont acheté des aromates — sans doute samedi soir à la fin du Sabbat — et puis tôt dimanche matin, elles sont parties pour le tombeau. Peut-être qu'elles ignoraient que les autorités avaient mis une garde au tombeau pour les empêcher d'y entrer. Elles sont parties, quand même, avec les aromates, pour embaumer le corps de Jésus. Ce n'était pas une tâche agréable, même dans les meilleures circonstances ; mais elle était d'autant plus difficile, que Jésus était leur maître, celui en qui beaucoup avaient mis leur espérance. Et puis, les femmes avaient ce petit problème : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? » La pierre leur bloquait le passage pour atteindre le corps de Jésus. Il fallait la rouler de l'entrée.

Arrêtons un instant. Vous connaissez déjà la suite du récit. Les femmes sont arrivées au tombeau et ont découvert que la pierre était déjà roulée. Et Jésus n'était pas là ! Mais, posez-vous une question : si les femmes étaient arrivées au tombeau et avaient trouvé la garde en surveillance, la pierre toujours devant l'entrée, et le corps de Jésus dedans, comment la vie serait-elle différente ?

Beaucoup de monde ne veut pas ou ne peut pas croire que Jésus est ressuscité. On prône des théories comme le vol du corps, la sortie du coma, des hallucinations, ou une résurrection dite spirituelle dans l'esprit des disciples. Mais Paul dit que si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est inutile, que nous sommes toujours dans nos péchés et condamnés.

Si Jésus n'est pas ressuscité, alors le christianisme ne diffère d'aucune autre religion. Si Christ n'est pas ressuscité, à votre mort, nous vous planterons dans la terre où vous resterez pour toujours. S'il n'est pas ressuscité, alors des milliards de gens ont été trompés et beaucoup ont gaspillé leur vie en son nom : en envoyant des missionnaires aux extrémités du monde, en construisant des hôpitaux et des écoles, ou en fondant d'autres nations où l'on peut rendre un culte à Christ en paix et liberté.

Mais, si Christ n'est pas ressuscité, tout cela est inutile. Notre foi est stupide et nous sommes les gens les plus à plaindre de tous parce que nos espérances et nos rêves seraient détruits.

Mais en réalité, Christ est ressuscité ! C'est un fait, pas une conjecture, pas un souhait, pas une possibilité. Jésus est ressuscité des morts !

Bien sûr, les femmes n'avaient pas encore cette confiance lorsqu'elles sont parties pour le tombeau. Elles ne se parlaient pas de la résurrection, mais du problème de rouler la pierre de l'entrée du tombeau. En vérité, la pierre qu'il fallait rouler était celle qui couvrait leur cœur et leur intelligence. Jésus leur avait dit qu'il ressusciterait le troisième jour. Du coup, arrivées au tombeau, elles ont trouvé la pierre roulée, le tombeau vide et le corps parti. A la place, elles ont rencontré un jeune homme habillé d'une robe blanche. Elles en ont été épouvantées, mais ce jeune homme leur a proclamé, pour la première fois, la bonne nouvelle de Pâques : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici ! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

Ces femmes ne sont pas allées au tombeau dans l'attente de retrouver Jésus vivant. Elles s'attendaient à l'embaumer ! Pourtant, elles et tous les disciples, auraient dû se rendre au tombeau avec leurs vuvuzelas, leurs sifflets et autres instruments bruyants, comme à la coupe du monde, pour acclamer Jésus à sa sortie du tombeau ! En effet, combien de fois leur avait-il dit qu'il devait souffrir, mourir et puis ressusciter ? « Il est ressuscité, il n'est pas ici... comme il vous l'a dit. » Ah oui, je m'en souviens !

Pourtant, même après l'annonce du jeune homme, Marie de Magdala pensait toujours que l'on avait volé le corps de Jésus. Juste après, quand elle a vu Jésus, elle l'a pris pour le jardinier et lui a demandé où était son corps ! Quand les femmes enfin ont rapporté la nouvelle aux disciples, « ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes. » Lc 24.11. Lorsque Jésus s'est approché des deux hommes en route pour Emmaüs et leur a demandé de quoi ils parlaient, ils ont répondu, qu'ils parlaient de Jésus qui avait été crucifié. Ils étaient très déçus parce qu'ils espéraient que ce serait lui qui délivrerait Israël. Et la réponse de Jésus ? « Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ces choses et qu'il entre dans sa gloire ? » Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Lc 24.25-27.

Alors, je vous demande, où se trouvait la véritable pierre que l'on devait rouler ? A l'entrée du tombeau ? Ben non ! La vraie pierre bloquait le cœur et l'intelligence des disciples. Et elle nous entrave, nous aussi. C'est parce qu'il est difficile d'admettre la puissance de Dieu.

Prenons l'exemple de Marthe, lorsque Jésus est arrivé pour ressusciter son frère Lazare. Elle croyait que son frère ressusciterait au dernier jour, à la résurrection de tous, mais son intelligence ne tenait pas compte de ce que Jésus pouvait le ressusciter à ce moment-là. Nous de même, nous croyons à la résurrection à la fin du temps. C'est facile parce qu'elle est si loin de nous. Mais, admettons-nous la puissance de Dieu maintenant ? Quand nous prions pour un malade, attendons-nous vraiment que Dieu agisse, ou est-ce une simple formalité ? La mesure de notre foi, est-elle limitée à ce que peut la médecine, à la science humaine ? Nous ne sommes pas très différents des disciples. Il nous est difficile d'attendre le miraculeux. La résurrection est donc difficile à admettre. La pierre à rouler est sur notre cœur !

Les Ecritures, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, déclarent que le Christ viendrait, mourait et puis ressusciterait. Cette parole de Dieu atteste qu'il a roulé la pierre de l'entrée du tombeau pour

que nous voyons que Jésus n'est pas là. Elle atteste qu'après sa résurrection, Jésus est apparu à plus de 500 personnes dont la plupart était toujours vivantes aux jours de Paul. Il a été impossible de réduire au silence tant de personnes. La résurrection est donc une réalité bien attestée, un fait qui a changé l'histoire du monde.

Et par ce témoignage, Dieu a aussi roulé la pierre qui fermait notre cœur. Jésus est ressuscité ! Dieu nous l'a fait savoir, et lui nous a amenés à y mettre notre confiance. Nous comptons sur la résurrection de Jésus comme la garantie de la nôtre. A la fin de notre vie terrestre, nous ne cesserons pas d'exister. Nous serons ressuscités à une vie éternelle et glorieuse comme notre Sauveur Jésus-Christ. Cette confiance nous encourage et nous fortifie lors des épreuves de la vie ; lors des succès aussi ! L'homme riche est allé aux enfers, tandis que le pauvre Lazare est allé au ciel !

Beaucoup de touristes visitent la Vallée des rois en Egypte à cause des tombes incroyables et des momies qu'elles contiennent, ou contenaient. On visite l'Abbaye de Westminster à Londres, à cause des nobles qui y sont enterrés, ou le cimetière du Père-Lachaise à Paris pour voir les tombes de beaucoup de personnages célèbres. La tombe qui contient les os de Mahomet est dans une grande mosquée à Médina qui est devenu un lieu de pèlerinage. Tous ces lieux et beaucoup d'autres sont remarquables pour ce qu'ils contiennent : des dépouilles corporelles. Mais nous célébrons un tombeau vide. Il est donc inconnu, malgré les attrape-touristes en Israël, car il y a rien à voir ! « Il est ressuscité, il n'est pas ici ! »

Paul a écrit aux Corinthiens : « Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures ; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures. Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts... Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi. » 1Co 15.3-8.

Paul a écrit ces paroles justement parce que les Grecs avaient du mal à admettre même le concept de résurrection. Certains des croyants n'y croyaient pas ! C'est pourquoi il a fallu que Dieu roule la pierre non seulement du tombeau, mais aussi de notre cœur.

L'Evangile de Marc semble incomplet car il termine sans apparition du Christ ressuscité. En fait, les derniers mots nous choquent : Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées. Ce sont les autres Evangiles qui nous racontent les apparitions de Jésus aux femmes et aux disciples, et que les femmes ont finalement transmis la bonne nouvelle aux disciples. Il me semble que Dieu nous a préservé le récit incomplet de Marc pour nous faire réfléchir, du moins en partie, à cette question : « Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? » C'est-à-dire, du tombeau de notre cœur.

C'est pourquoi nous avons appris du Catéchisme :

« Je crois que je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Evangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi... Au dernier jour, il me ressuscitera, moi et tous les morts, et me donnera, comme à tous les croyants, la vie éternelle en Jésus-Christ. C'est ce que je crois fermement. »

Fêtons donc deux miracles ce matin : la résurrection de Jésus ; et notre foi chrétienne !

Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Pasteur David Maffett

